

Plus de 8% des enseignants ne sont pas devant leur classe

Les dernières statistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles montrent une hausse du nombre d'enseignants en activité. Mais 8% des profs restent encore absents des écoles pour maladie, détachement ou... préretraite.

NATHALIE BAMPS

En 2013, 87.717 enseignant(e)s étaient en poste dans les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sur un total de 95.547 profs. Reste donc 7.830 enseignants qui, malgré leur titre, ne sont pas sur le terrain, soit 8,1%. Un niveau assez élevé alors qu'on ne cesse de parler de pénurie d'enseignants...

Où se retrouvent donc ces profs absents? La dernière édition des indicateurs statistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles nous donnent un aperçu de la situation. Il y a d'abord les enseignants envoyés en mission dans l'administration. Les fameux «détachés». On les retrouve comme conseillers au cabinet du ministre, chercheurs au ministère, conseillers pédagogiques,... Mais ils ne représentent que 10% des enseignants «absents». «Un plan a d'ail-

leurs été mis en place récemment afin de limiter le nombre de ces détachements», explique Frédéric Delcor, le secrétaire général de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La plus grosse partie (67%) des enseignants qui ont déserté les classes sont en «disponibilité précédant la retraite» (équivalent de la prépension). La fameuse «DPPR» qui a fait couler tant d'encre en 2011

lorsque le gouvernement avait décidé de serrer la vis et décourager les départs anticipés à la retraite.

La mesure visant à reculer l'âge de la prépension a-t-elle porté ses fruits? Au vu des statistiques, oui. Mais un tout petit oui. Entre 2012 et 2013, le nombre d'enseignants en DPPR a bien baissé de 780 unités. Une mini-victoire pour les finances publiques (les DPPR coûtent cher à la Fédération), mais qu'il faut relativiser. En 2011, l'annonce des restrictions a aussi provoqué un effet d'aubaine (voir graphique). En 2012, on comptait alors 500 DPPR supplémentaires... Comparé à 2010, le recul des départs en préretraite n'est donc que de 286 unités. Tout ça pour ça...

30% de malades

L'autre bémol vient aussi des enseignants absents pour cause de mala-

die. Leur nombre a progressé ces dernières années. Et pas un peu: +30% en trois ans! Les difficultés liées à la carrière ne sont sans doute pas étrangères à ce phénomène. Mais l'effet des restrictions imposées aux DPPR pourrait aussi avoir joué... A l'époque, les syndicats avaient d'ailleurs brandi cette menace, invoquant que si l'on supprimait les DPPR, tous les enseignants en fin de carrière se mettraient en congé-maladie... En effet, l'enseignant (nommé) a la possibilité de thésauriser le nombre de congés maladie (payés plein temps) auquel il a droit (à raison de 15 jours par an, cumulables, et 182 jours maximum sur la carrière). «Mais ces congés, rappelle Eugène Ernst, secrétaire général de la CSC-enseignement, doivent évidemment être couverts par un certificat.» Le reste relevant du secret médical...

L'an dernier, le nombre d'enseignants «actifs» a néanmoins recommencé à progresser, après avoir connu une baisse les années

précédentes. En 2013, la Fédération a comptabilisé 1.344 équivalents temps plein supplémentaires dans ses écoles. «Ces engagements ont été réalisés pour faire face à l'évolution démographique», explique Frédéric Delcor. Ce dernier signale d'ailleurs que le coût moyen de l'enseignement, par élève, a progressé de 17,5% en 10 ans dans le fondamental. Notamment pour faire face aux besoins d'encadrement dus à l'évolution démographique, mais aussi pour investir davantage dans l'encadrement différencié et engager plus de psychomotriciennes.

30%

Le nombre de profs absents pour cause de maladie longue, maternité ou accident du travail a progressé de 30% en 3 ans. En 2013, 1.576 enseignants étaient dans ce cas.

